



# POMME de TERRE *hebdo*

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1005  
23 juin 2012

## Édito

### Renouer avec la rentabilité

La bonne nouvelle de la campagne est venue de la consommation des ménages français (lire p. 3). En effet, avec plus de 7 % de progression, près de 10 % en GMS, la perte des campagnes précédentes est effacée. Les opérateurs ont donc su à peu près gérer les problèmes de qualité, malgré quelques constats négatifs au cours de la campagne. Mais cette progression se fait à des conditions économiques peu satisfaisantes, avec de fortes baisses de prix accentuées par une explosion des ventes en promotion. Sans doute les consommateurs ont-ils adopté un mode de consommation "de crise", puisque l'effet des promotions était plutôt négatif jusqu' alors. Mais cela ne peut pas être un modèle de développement pour la filière et le défi des prochaines années sera de maintenir un niveau élevé de consommation, sans sacrifier la rentabilité.

### GUIDAGE GPS

## La précision au champ pour un gain de temps, d'argent... et de confort

L'accroissement des performances des technologies de géolocalisation et leur vulgarisation à des prix plus abordables offrent désormais de nouvelles possibilités pour la culture de la pomme de terre. Des différents systèmes découlent des niveaux de précision variés, à choisir selon ses objectifs.

**L**e signal GPS (Global Positioning System) permet d'obtenir une localisation à partir d'un récepteur, n'importe où sur Terre grâce à un réseau de 24 satellites tournant à 20200 km d'altitude. Mais, à lui seul, ce système n'est pas assez précis pour une utilisation en agriculture. Afin d'améliorer la précision, un récepteur fixe dont la position est connue – appelé "base" – permet d'appliquer une correction différentielle au récepteur en mouvement. Lorsque ces bases sont espacées de plusieurs centaines de kilomètres au sein d'un réseau national ou international, il s'agit d'un signal dGPS (GPS différentiel). La majeure partie des systèmes de guidage agricoles utilise cette technologie. Les corrections s'appellent Egnos (correction européenne), SF1 et SF2 pour John Deere, VBS et HP pour OmniStar. Elles transitent via un satellite géostationnaire. Lorsque cette base est localisée à proximité, on parle de dispositif RTK (Real Time Kinematic).

### Des performances variées selon les systèmes

Le premier groupe de corrections (SF1 ou Egnos) offre une précision de 20 à 40 cm. Elles sont suffisantes pour les systèmes de barres de guidage destinées à des applications en grande largeur et à grande vitesse (travail du sol ou pulvérisation). Le second groupe (SF2, HP ou la correction RTK) est destiné aux systèmes d'autoguidage pour des applications plus précises (semis et plantation par exemple). Les derniers récepteurs GPS (SF2 de John Deere ou HP d'Om-

niStar) permettent d'atteindre des précisions de plus ou moins 3 cm entre deux passages successifs de tracteur à 15 min d'intervalle. En revanche, elles ne permettent pas de revenir exactement au même endroit. Seule la correction RTK le permet. Sa précision est de plus ou moins 2 cm à l'antenne, que la correction provienne d'une base (transmission par radio), d'un maillage de base (transmission par radio) ou d'un réseau par téléphonie mobile (transmission GPRS). Entre l'antenne et le sol se trouve le tracteur avec le dispositif d'autoguidage. Selon son paramétrage, il va plus ou moins bien valoriser la précision de la correction. Le système RTK ou dGPS sous abonnement optimise le nombre de passages de tracteur dans la parcelle. En quelque sorte, le tracteur va "slalomer" autour de sa trajectoire idéale rectiligne.

Des contrôles effectués sur des semis de maïs en autoguidage RTK montrent que la précision au niveau du tracteur est en moyenne de plus ou moins 2 cm avec un système hydraulique en prise directe sur la colonne de direction contre plus ou moins 4 cm avec un moteur électrique dirigeant le volant. Un système hydraulique est donc deux fois plus précis qu'un moteur électrique, en utilisant la même correction.

### L'inertie de l'outil améliore la performance

Des mesures de performance ont aussi été menées par Arvalis en culture de pommes de terre. Pour celle-ci, la précision de la plantation

*L'autoguidage garantit la précision du travail en optimisant les passages sans stress particulier pour le chauffeur. Il peut s'occuper de l'outil et non plus de la conduite.*

### L'autoguidage en chiffres

Le gain direct varie de 10 €/ha/an pour les rotations "colza/blé/orge" à 23 €/ha/an lorsque l'on introduit une culture à plus forte valeur ajoutée de type betterave. Pour une exploitation de 180 ha de ce type, il faut cinq ans pour rentabiliser le coût du matériel seul (20000 € pour un autoguidage hydraulique RTK et un moteur électrique RTK, avec une seule console).

Il faut cependant ajouter un abonnement pour une correction GPRS (en moyenne 1000 €/an) ou un réseau de maillage de base (droit d'entrée entre 1500 et 2500 € et abonnement de 250 à 500 €/an). Si l'on ne veut pas utiliser ces réseaux, il faudra acheter une base RTK (10000 € en moyenne avec une redevance à l'ARCEP pour l'attribution de la fréquence de 650 €/an).

est déterminante car elle prédispose du passage des autres outils (butteuse, pulvérisateur, broyeur de fanes, arracheuse) et pour partie de leur efficacité (limitation du verdissement sur les rangs contigus des passages successifs, lutte fongicide). La bonne répartition des buttes optimise aussi la répartition spatiale des plantes et leur comportement (homogénéité de tubérisation). Pour une préparation de sol à la fraise avec réalisation de pré-buttes sur une parcelle d'un peu plus de 10 ha, la précision mesurée est de plus ou moins 4,5 cm avec un moteur électrique entraînant le volant du tracteur. Ces résultats sont cohérents avec ceux évoqués précédemment en semis de maïs, vitesse d'avancement et largeur de travail étant similaires.

Dans la plupart des cas, c'est le tracteur qui est guidé. Or, la précision recherchée doit être mesurée sur l'outil. Un mouchard GPS RTK placé sur l'outil permet de mesurer sa dérive par rapport au tracteur. Un outil porté de type semoir ne suit pas la totalité des mouvements du tracteur. Il dérive d'un centimètre en moins. Lorsque le tracteur fait un écart de 3 cm sur le côté, l'outil porté ne fait qu'un écart de 2 cm seulement par rapport à sa trajectoire. Les mêmes mesures réalisées sur la fraise-butteuse mettent en évidence une dérive équivalente: 1 cm de moins entre deux passages de fraise-butteuse par rapport au tracteur. L'outil fait donc moins d'erreur que le tracteur à cause de son inertie. Le maintien d'une bonne précision pour la plantation en dévers marqué peut cependant passer par la mise en place du récepteur directement sur la planteuse avec ou non correcteur de trajectoire hydraulique placé sur le timon du matériel.

### Des retombées organisationnelles

L'autoguidage vise à optimiser le nombre de passages par parcelle. Le plus souvent, il limite les recouvrements réalisés habituellement sans guidage. Ils sont évalués à 13 % en travail du sol superficiel (recouvrement moyen de 65 cm entre chaque passage de tracteur), 5 % en moisson de céréales (recouvrement de 35 cm-barre de coupe entre 7 et 9 m), 2 % pour du semis en ligne (recouvrement de 10 cm), et 2 % lors de la pulvérisation (rampe de 12 à 42 m). Un mouchard placé sur planteuse



> Un mouchard en GPS RTK pour évaluer la précision de plantation..

© Arvalis-Institut du végétal

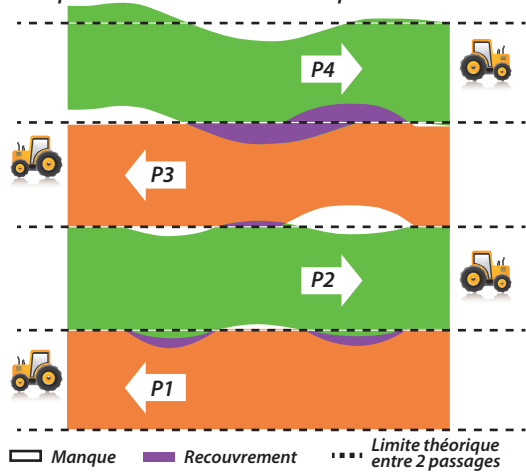
4 rangs à 80 cm conduite visuellement au tracteur sans autoguidage sur 25 ha montre au contraire un manque moyen de 8 cm, soit 2,5 % de la surface de la parcelle. C'est une sécurité prise par le producteur pour éviter des problèmes au buttage mais qui peut localement induire des comportements de plantes différents selon le rang (tubérisation, calibrage récolte).

L'autoguidage garantit la précision du travail en optimisant les passages sans stress particulier pour le chauffeur. Il peut s'occuper de l'outil et non plus de la conduite. Il permet aussi d'achever une parcelle la nuit avec la même précision ou de bien travailler en conditions limitantes (poussière). La géolocalisation des passages lors de la plantation peut être particulièrement intéressante pour la mise en place de lots multiples et en garantir la traçabilité (producteur de plants). Elle permet également d'optimiser leur emplacement sur le terrain sans perte de temps, ni jalonnage particulier, ni vidange supplémentaire de planteuse pour faciliter l'organisation des opérations de récolte.

Sans oublier, au niveau économique, que la limitation des recouvrements et l'absence d'obligation de jalonnement permettent de réaliser des économies sur les charges de mécanisation, de main-d'œuvre et d'intrants. Ces points viennent plus ou moins rapidement contrebalancer l'achat du matériel et les différents abonnements. Seul un bilan économique spécifique complet permet d'évaluer la rapidité du retour sur investissement de l'autoguidage... mais ces calculs n'intègrent souvent que partiellement les avantages organisationnels procurés et l'amélioration du confort de réalisation des travaux. ■

Caroline Desbourde, Michel Martin, Arvalis-Institut du végétal

#### Manque et recouvrement lors des opérations culturales



## CONSOMMATION

## Confirmation de la hausse des achats

D'après les données du panel consommateurs Kantar Worldpanel, les achats des ménages ont à nouveau augmenté entre le 16 avril et le 13 mai. Avec 22,5 % de hausse par rapport à la dernière campagne, les achats ont été particulièrement dynamiques. Les températures automnales ont très probablement

boosté le marché, aidées par la mise en avant de gros conditionnements. Si tous les produits se sont bien vendus, les plus de 5 kg totalisent une hausse de 188 % sur la période.

Sur la campagne, entre le 8 août et le 13 mai, les quantités achetées par les ménages augmentent de 7,5 %.

## Évolution des achats des ménages du 8 août 2011 au 13 mai 2012

## Quantités achetées (évolution en %)

	2011	2012	Évolution
<b>Total France</b>	<b>- 5,7</b>	<b>- 0,4</b>	<b>+ 7,5</b>
Total GMS	- 3,9	- 0,9	+ 9,2
- dont Hypermarchés	- 3,5	+ 2,6	+ 9,5
- dont Supermarchés	- 2,1	- 5,1	+ 8,9
- dont Discounts	- 5,0	- 4,1	+ 10,4
Autres circuits	- 12,2	+ 1,4	+ 1,2

Source: Panel consommateurs Kantar Worldpanel

## Agenda

## Juin

## ➤ Le 26 juin

- Lancement de la "Pomme de terre primeur d'Alsace"

Chez Alsace Fraîcheur Reiningue (Haut-Rhin)  
Avec le soutien du CNIPT

- Assemblée générale de l'Aflhorca

Tilloy-et-Bellay (Marne)  
Recherches d'adaptations des itinéraires au contexte environnemental - Pérennité des filières de diversification

## Juillet

## ➤ Le 3 juillet

- AG de l'ARPT Picardie

Amiens (Somme)  
Optimisation du stockage

## En bref

## FRANCEAGRIMER

## Patrick Trillon, président du Conseil spécialisé fruits et légumes

D'après le Journal Officiel du 21 juin, Patrick Trillon est nommé pour trois ans président du Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour les fruits et légumes et productions spécialisées telles que pommes de terre, champignons à l'état frais et transformé, tabac et houblon, apiculture, produits de l'apiculture, gemme.

## COMMERCE EXTÉRIEUR

## En avril, la tendance se confirme

Les exportations de pommes de terre françaises en avril 2012 restent inférieures à celles des dernières campagnes avec environ 200000 t exportées. Le retard accumulé d'août 2011 à avril 2012 atteint 330000 t soit 20 % de moins que les trois dernières campagnes. En valeur, l'écart se creuse de 120 M€ (40 %) pour atteindre un total cumulé à 180 M€. Selon les destinations, les exportations, en tonnes, restent convenables comme pour l'Italie (- 4 % des volumes sur la moyenne des trois dernières campagnes), les Pays-Bas (- 8 %) ou la Grèce (+ 4 %). Pour d'autres, elles accusent un retard conséquent comme pour

l'Espagne (- 20 %, - 115 Mt), le Portugal (- 30 %, - 60 Mt), la Belgique (- 25 %) ou les pays de l'Est (- 40 %).

Source: Douanes Françaises

## POMMES DE TERRE TRANSFORMÉES

## Frites et purées ont la cote

Malgré des prix en hausse, les frites surgelées et les chips conservent une bonne dynamique d'achats. Au total sur la campagne, de juillet à mai, l'achat de frites surgelées par les ménages a augmenté de 1,9 % et de 4 % pour les chips. Un ralentissement de cette dynamique est noté pour les chips en mai. Au contraire, pour les pommes de terre surgelées, les dernières semaines ont été actives. Le temps maussade d'avril et mai aura donc favorisé la consommation de frites au détriment des chips, habituellement de saison.

Source: GIPT/Kantar Worldpanel

## ARVALIS

## Rapport d'activité 2011 disponible

Le Rapport d'activités pommes de terre 2011 est disponible sur le site arvalis-infos.fr depuis le 21 juin. La version html est découpée par chapitre avec d'éventuels liens vers des informations complémentaires. Une version télé-

chargeable en pdf est aussi disponible. Ce document complet compile l'ensemble des résultats marquants de l'année. Il donne une vue d'ensemble des recherches menées par Arvalis autour de la pomme de terre.

## JAPON

## La transformation domine

Le Japon produit environ 2,5 Mt de pommes de terre chaque année. Les surfaces ont tendance à diminuer régulièrement depuis dix ans (82000 ha en 2010). La majorité de la récolte est utilisée pour la transformation et, en particulier, la féculé. Seul un tiers de la production est destiné au marché du frais. Les Japonais consomment peu de pommes de terre fraîches. En 2010, la consommation par les ménages se situait à 11 kg/an. La production intérieure ne permettant pas de répondre à la demande des usines de transformation, les importations issues des Etats-Unis ont fortement augmenté récemment (4300 t en 2010-2011 contre 1900 t en 2009-2010). Malgré des avancées, les procédures d'importation restent extrêmement strictes et onéreuses. Seuls les Etats-Unis devraient pouvoir profiter de l'ouverture de ce marché.

Source: Ubifrance



## LES MARCHÉS PHYSIQUES

## Cotations France (RNM)

En €/tonne

## ■ Marché français-Stade expédition - 19 juin

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	-
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	-
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	450 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	300-560 (⇒)

## ■ Export-Stade expédition - 15 juin

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	-
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	-
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-

## ■ Primeurs - 19 juin

Min Nantes, Sirtema Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	900-1000 (↘)
Min Nantes, Starlette Bretagne lavée cat. I + 35 mm sac 15 kg	-
Rungis, Charlotte cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	900-1100 (⇒)
Rungis, Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	950-1050 (⇒)
Min Lyon, Ratte France cat. I	-

## ■ Industrie - 15 juin

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	35-42 (⇒)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	45-85 (↗)

## ■ Rungis - 19 juin

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	-
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	270-290 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	160-190 (⇒)

## Cotations marchés étrangers

En €/tonne

## ■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 15 juin

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	42,5-70
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	32,5-50
Calibre 0-40 mm (indicatif)	-

## ■ Belgique (RNM) - Stade production - 19 juin

Bintje 35 mm + (tout venant, départ, hors TVA)	-
--	---

## ■ Grande-Bretagne (Cours PCL) - 12 juin

Prix moyen production	165,44 (↘)
-----------------------	------------

## LES MARCHÉS À TERME

## ■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	12/06/2012	13/06/2012	14/06/2012	15/06/2012	18/06/2012
Novembre 2012	113	113	107	110	110
Avril 2013	148	152	152	154	145

## Un marché peu actif

Au champ, l'écart entre les premières et les dernières plantations sont visibles. Certaines parcelles commencent à lever quand d'autres sont au stade fermeture des rangs ou floraison. Les températures actuelles ne permettent pas de relancer une croissance normale de la végétation.

Quelques rares transactions subsistent à l'exportation. Elles ne sont aujourd'hui plus suffisantes pour alimenter la base des cotations RNM de FranceAgriMer. Les acheteurs sont peu nombreux mais des opportunités sont encore à saisir. Pour les produits destinés à la transformation, très peu de lots peuvent encore être utilisés pour la production de frites. Les cours sont globalement stables sur la période.

NB : entre parenthèses, la tendance du marché.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur [www.fldhebdo.fr](http://www.fldhebdo.fr)

## Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples  
75008 Paris  
Tél : 01 44 69 42 10  
Fax : 01 44 69 42 11

## Directeur de publication :

Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro : 2 €  
Abonnement 1 an : 53 €

## Editeur délégué :

FLD Hebdo (Abc SA)

## Imprimerie : RPN

36-40 bd R. Schuman  
93190 Livry-Gargan

## Dépot légal :

à parution  
ISSN n° 099133351